

A la fac de Clermont-Ferrand, des migrants vont enseigner... même s'ils ne parlent pas le français

écrit par Christine Tasin | 19 octobre 2018

« J'espère que cela changera aussi l'image de la femme orientale que certains peuvent avoir ».

RABAB (Syrienne)

Quand on vous dit qu'on marche sur la tête et qu'on n'a pas tout vu...

La Montagne présente 3 clandestins appelés réfugiés pour la cause qui vont enseigner devant nos étudiants à la rentrée...

https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand/education/puy-de-dome/2018/10/17/a-l-universite-clermont-auvergne-des-refugies-vont-bientot-enseigner_13016683.html

3 agrégés de haut niveau, recrutés en l'absence de Français détenant les mêmes spécialisations pointues ?

Vous n'y êtes pas.

L'une enseignait l'anglais en Syrie. Cela a paru suffisant pour qu'elle l'enseigne en face en France... En France où il faut en principe au moins un doctorat, en cours ou terminé et au minimum l'agrégation pour enseigner...

Mais c'est la plus qualifiée...et elle est ravie de pouvoir montrer aux étudiants qui sont les migrants... histoire de les

convaincre d'en accepter toujours plus.

« J'espère que cela changera aussi l'image de la femme orientale que certains peuvent avoir ».

RABAB (Syrienne)

Une autre va se retrouver devant des étudiants de licence pour parler des phénomènes migratoires... Elle ne détient même pas une simple licence en géographie, son histoire lui tient lieu de diplôme. Mais qu'à cela ne tienne, ce qui compte c'est de changer le regard des étudiants sur les "migrants", tout le monde avait compris.

Plus scandaleux encore, le troisième, qui parle si mal français qu'il va être accompagné en cours par un aide (traducteur ? qui paye ?) va enseigner la sociologie. Il paraît qu'il était sociologue au Soudan. Y a-t-il une équivalence entre les diplômes soudanais et français ? Quoi qu'il en soit, prendre un Soudanais ne parlant pas français pour enseigner la sociologie quand tant de jeunes sociologues ayant passé un doctorat sont à la caisse chez Carrefour, c'est juste du foutage de gueule.

Mais quand il s'agit de faire une propagande institutionnelle en faveur du Grand Remplacement, l'intérêt et la formation des étudiants, le Président de l'Université de Clermont-Ferrand n'en a rien à faire. D'autant plus qu'il est soutenu par Bruxelles et autres organismes militant pour l'invasion.

Le projet co-LAB réunit l'UCA, l'Institut des hautes études de communications sociales (IHECS) de Bruxelles, le London College of communication, la Libera Università Maria SS. Assunta de Rome et l'IHECS Academy de Bruxelles. Jusqu'en juin prochain, les périodes d'enseignement vont se succéder. De juin à octobre 2019, les partenaires se réuniront et travailleront ensemble à la rédaction d'un manuel de

bonnes pratiques à l'attention d'autres établissements d'enseignement supérieur qui souhaiteraient mettre en place de telles pratiques inclusives. Pour plus de renseignements, écrire à cecilia.brassier@uca.fr